

Fiches « Enseignants »

Vivre avec les risques majeurs en Essonne l'inondation en exemple

Ces fiches proposent des pistes pédagogiques et des points importants à aborder et à développer par les enseignants lors de l'utilisation des différents panneaux de l'exposition.

Elles peuvent être utilisées avant, pendant ou après la visite de l'exposition.

Les panneaux d'exposition traitent **du** risque majeur en général, **des** risques majeurs en Essonne et approfondissent l'exemple **du risque d'inondation**.

Ces panneaux sont utilisables dans le cadre de l'information des populations, auprès des jeunes publics hors temps scolaire (centres de loisirs...) et auprès des publics scolaires, par exemple dans le cadre de certains programmes disciplinaires.

Cette exposition peut être empruntée sur simple demande auprès de l'Inspection académique de l'Essonne (contact : sylvie-christin.david@ac-versailles.fr).

Les enseignants pourront exploiter en parallèle :

- le livret de l'élève « Les risques majeurs et moi » ainsi que les sites s'y rapportant :
 - celui destiné aux enseignants :
http://www.iff-rme.fr/site_RM_Enseignants/acceuil_RM_en.htm
 - celui destiné aux élèves :
<http://www.iff-rme.fr/espace-eleves>
- le Gafforisk « Inondations »
<http://iff-rme.fr/GAFFORISK%20INONDATION%20BD.pdf>

Ils pourront également consulter :

- les panneaux d'exposition de la DIREN Ile-de-France sur la crue 1910 en Région parisienne
<http://www.ile-de-france.ecologie.gouv.fr/IMG/File/RISQUES/Crue%201910/Panneaux%20crue.pdf.pdf>
- les chaînes du bouquet numérique « Prim.net » du MEEDDM, en particulier
 - <http://macommune.prim.net/>
qui permet de connaître les arrêtés de catastrophes naturelles par commune.
 - <http://www.bd-dicrim.fr/>
où sont consultables de nombreux DICRIM.

Enfin, pour élargir cette réflexion au niveau international, ont été transcrites les réponses apportées par Mr Adama BAGAYOKO et Mr Brehima KONE de l'association *GERICAN* lors d'une interview sur les risques majeurs au Mali. Les objectifs du *GERICAN* sont de contribuer à promouvoir des stratégies appropriées de prévention et de gestion des aléas naturels au Mali et en Afrique; organiser des rencontres interdisciplinaires et des débats de société, rassemblant des scientifiques, experts ou autres spécialités, des collectivités territoriales et de la société civile; encourager les initiatives, les études et les recherches; favoriser à travers des réseaux existants ou à constituer, les échanges d'expériences, les synergies et la diffusion réciproque d'information.

Consulter le blog de *GERICAN* : adamabagayoko.blog4ever.com

La formule du risque majeur

ALÉA



Débordement lié à la montée des eaux

+

ENJEUX



Nombreux et vulnérables

=

RISQUE MAJEUR



Si l'inondation affecte tout le village, les dégâts seront très importants. Les secours auront du mal à faire face.

▶ Un cours d'eau qui déborde en pleine campagne n'est pas une inondation majeure.

▶ Un cours d'eau qui déborde en zone urbaine est une inondation majeure.

Il existe 2 catégories de risques majeurs :

Naturels : séisme, volcanisme, cyclone, tempête, inondation...	Technologiques : barrage, industrie à risque, transport de marchandises dangereuses (TMD), nucléaire...
--	---

© 2010, Direction de l'Environnement et de l'Énergie, Mali

Livret de l'élève

« Les risques majeurs et moi » :

- Fiches 1, 2 et 3
- Fiches 12 et 13

Objectifs :

- Définir le risque majeur en général.
- Connaître les différents risques naturels et technologiques.

Pistes pédagogiques :

- Demander aux élèves de citer quelques exemples de catastrophes majeures récentes ou marquantes.
- Définir le vocabulaire (aléa, enjeux, ...).
- Différencier le risque de la catastrophe.
- Différencier le risque quotidien du risque majeur.

Interview :

Au Mali, la définition du risque majeur est-elle la même ?

« Le risque majeur est lié à un aléa d'origine naturelle ou anthropique dont les effets prévisibles mettent en jeu un grand nombre de personnes, engendrant des dommages importants et qui dépassent les capacités de réaction des instances directement concernées.

Caractéristiques : sa gravité est lourde à supporter, sa fréquence et sa probabilité sont si faibles qu'on pourrait l'oublier et ne pas s'y préparer. »

PANNEAU N°2

Des risques majeurs en Essonne



Quelques exemples :

- 
Lycée de Sully-sur-Orge, tempête de 1999
- 
Ablis-Mors, dépôt plâtrier
- 
Saclay, activités nucléaires
- 
Sully-sur-Orge, inondation de 1999
- 
Transport de carburants
- 
Signalisation de caselles à haute pression sur la RN7 à Evry

Le risque de tempête concerne toutes les communes. Par voies routières, fluviales ou par canalisation, le transport de marchandises dangereuses concerne, quant à lui, une majorité d'entre elles.



Livret de l'élève

« Les risques majeurs et moi » :

- Fiches 4, 5 et 8
- Fiches 12 et 13

Objectif :

- Identifier les risques majeurs du département de l'Essonne.

Pistes pédagogiques :

- Sur une carte de France, situer l'Essonne, la région à laquelle ce département appartient (Île-de-France) et les 6 départements limitrophes.
- Analyser cette carte : identifier et localiser certains risques (aléas), repérer les zones à forte densité de population que sont les zones bâties (enjeux).
- Situer votre commune et/ou celle de votre établissement scolaire, préciser les risques majeurs auxquels elles sont exposées.
- A partir du panneau, réaliser un tableau à double entrées avec une colonne « typologie des risques » et une colonne « localisation ».
- Insister sur le fait que certains risques sont facilement localisables et que d'autres, « itinérants », le sont beaucoup moins.

Consulter :

- Le Document Départemental sur les Risques Majeurs (DDRM) :
<http://www.essonne.pref.gouv.fr/documents/ddrm-2005-a-2008-version-finale.pdf>
- Le Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM), par exemple celui de Gif-sur-Yvette : <http://www.mairie-gif.fr/IMG/File/TECHNIQUE/DICRIM.pdf>

Interview :


Quels sont les risques majeurs, existe-t-il une cartographie des risques du Mali ?

« Inondations, tempêtes de sable, foudre, accidents de la route, érosion des berges, éboulements, sécheresse, insécurité alimentaire, ensablement, feux de forêt et incendies, conflits sociaux, violences urbaines, attaques acridiennes, maladies épidémiques et pandémiques...et il n'existe pas de cartographie. »


PANNEAU N° 3

Au rythme des inondations...


Le bassin versant de la Seine s'étend sur 29 départements. Ce fleuve, long de 777 km, traverse 19 d'entre eux.




En Essonne, de nombreuses communes sont concernées par le risque d'inondation.




À Étigny-les-Bois



À Savigny-sur-Orge



À Corbeil-Essonnes



20..77

LA MÉRANTAISE 2004-2007

L'ORNE, L'YVETTE ET L'YONNE 1999

LA SEINE 1985

LA SEINE 1983

LA SEINE 1978


LA SEINE 1958

LA SEINE 1919

LA SEINE

LA SEINE

Lorsque le débit d'un cours d'eau augmente, on dit qu'il est en crue. En 1919 le débit estimé de la Seine a atteint 2400 m³/s au pont de Corbeil-Essonnes.



www.paris-bassin.org

Livret de l'élève

« Les risques majeurs et moi » :

- Fiches 2 (exploitation des photographies) et 4

Objectif :

- Prendre conscience de la récurrence du risque d'inondation.

Pistes pédagogiques :

Les inondations dans l'espace

- Donner les définitions d'un réseau hydrographique (notions de chevelu et d'affluence) et d'un bassin versant.
- Situer le réseau hydrographique de l'Essonne dans le bassin versant de la Seine. Quelles sont les caractéristiques de l'un par rapport à l'autre.
- Expliquer la différence entre lit majeur et lit mineur.
- Différencier la crue de l'inondation.

Les inondations dans le temps

- Démontrer à partir de ce panneau l'impossibilité de connaître la date de la prochaine crue de la Seine, ou de la Méranaise, ou d'autres affluents.
- Chercher des illustrations concernant les inondations de l'Essonne, ou de la commune où est situé l'établissement scolaire.
Réaliser un exposé sous la forme d'un poster ou d'un power-point.

Interview :

Quels sont les grands cours d'eau au Mali ?

« Le fleuve Niger et ses affluents, le fleuve Sénégal et ses affluents. »

En quelle année et où ont eu lieu les inondations les plus importantes ?

« 1930, 1958, 1967....., 1994, 1995, 1996, 2007, 2008, 2009. Se sont surtout des régions de Kayes, de Mopti, Gao, Sikasso, Koulikoro, Ségou et le district de Bamako. Au Mali, il n'y a pas d'étude de référence sur les inondations. »

PANNEAU N° 4

Inondations : les facteurs aggravants

L'importance et le caractère rapide ou lent des inondations dépendent de facteurs qui peuvent se surajouter :

- **naturels** : climat, topographie, nature des sols, forme du réseau hydrographique,
- **humains** : aménagements, utilisation du sol.



Si les couches superficielles du sol sont riches en argiles, elles sont rapidement saturées et bloquent l'infiltration en profondeur.



Aux confluences, les inondations sont souvent de plus grande ampleur. En 1910 à Juvigny-sur-Orge, les 2/3 des habitants ont été sinistrés.



Quand on s'installe dans le lit majeur d'une rivière, on s'implante dans la rivière elle-même. A Viry-Châtillon, le quartier de «Port-Aviation» est en zone inondable.



L'imperméabilisation des sols, liée à l'urbanisation, limite l'infiltration des eaux de pluie et augmente le ruissellement.

Les forts ruissellements peuvent provoquer localement des glissements de terrain ou des coulées de boue.



2013 Le conseil de l'Agence Régionale de l'Environnement

Voir Gafforisk « Inondations »

Objectif :

- Connaître les facteurs d'ordre naturel et d'ordre anthropique qui peuvent intensifier les inondations.

Pistes pédagogiques :

- Différencier les types d'inondations (crue lente, crue rapide...).
- Lister les facteurs aggravants d'origine naturelle : climatologie (précipitation, gel...), topographie, pédologie, géologie, hydrographie, couvert végétal.
- Lister les facteurs aggravants d'origine anthropique : construction dans des zones inondables, imperméabilisation excessive des sols, arrachage des haies, pratiques culturales inadaptées, mauvais entretien des cours d'eau.
- Parler de « l'effet domino » c'est-à-dire le fait qu'un risque puisse être à l'origine d'un autre risque par exemple un ruissellement important peut provoquer localement, immédiatement ou ultérieurement des glissements de terrain ou des coulées de boue.
- Insister sur le fait que plusieurs facteurs aggravants peuvent se cumuler sur un même secteur géographique.

Interview :

Quelles sont les causes et les facteurs aggravants des inondations au Mali ?

« Au Mali, certains facteurs aggravent les inondations tels que les bassins versants, le déboisement, l'imperméabilité des sols, l'urbanisation non maîtrisée, les constructions dans les lits de fleuve, les fondations non conformes dans les zones inondables, la non conformité des réseaux d'évacuation des eaux fluviales et l'encombrement des caniveaux... »

PANNEAU N° 5

Les crues de la Seine

Une crue centennale peut se produire une fois sur cent chaque année, une crue décennale une fois sur dix. La crue centennale génère une inondation plus étendue que la crue décennale.



Janvier 1910

La crue centennale.



Les voies ferrées sont coupées. Les débris vers la province sont suspendus et jetés à Chatey-le-Rou en direction de la gare d'Austerlitz à Paris.



À Paris, les ordures ménagères sont rajetées dans la Seine au pont de Tolbiac. En effet, en banlieue, les usines d'incinération ne fonctionnent plus.

1955

La crue trentennale.

Une période de gel intense et des pluies abondantes ont aggravé l'écoulement et la durée des inondations.



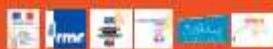
1982

La crue décennale.

et les suivantes : 1999, 2001...



Une inondation de la Seine, de même importance que celle de 1910, serait aujourd'hui la catastrophe naturelle la plus coûteuse pour la France.



Voir Gafforisk « Inondations »

Objectifs :

- Appréhender ce qu'est une crue de référence à partir des crues de la Seine.
- Introduire la réflexion sur les conséquences d'une grande inondation.

Pistes pédagogiques :

- Comprendre la notion de probabilité de survenue d'une crue en fonction de sa période de retour.
- Identifier la crue centennale de la Seine en 1910. Une crue de même ampleur a une probabilité de 1/100, de se produire chaque année.
- Recenser les plus grandes inondations de la Seine du 20^{ème} et 21^{ème} siècle.
- Insister sur le fait qu'actuellement, une crue de type 1910 serait beaucoup plus coûteuse sur les plans humain et économique, en raison d'une urbanisation beaucoup plus importante, d'une grande vulnérabilité des réseaux et systèmes liée à la mondialisation et aux nouvelles technologies.
- Considérer également la vulnérabilité du patrimoine, notamment celle des archives de l'état civil. Bases de la Société, leur destruction augmenterait considérablement les difficultés de la gestion sociale et administrative lors de l'après-crise.

Interview :

Y a-t-il une crue de référence au Mali ?

« Je ne saurais répondre à cette question. Il n'y a pas eu d'étude spécifique sur les inondations au Mali, Il existe un rapport préliminaire sur les inondations de 2009.»

PANNEAU N° 6

1910 Les pieds dans l'eau



En Essonne, les premiers dégâts surviennent une semaine avant le pic de crue enregistré à Paris.



Les hauteurs d'eau atteignent 5,62 mètres au pont d'Austerlitz et 4,15 mètres au pont de Corbeil-Essonnes. La société dépassée par l'événement s'organise peu à peu en attendant la décrue.



Si les grandes crues de Seine durent en moyenne 1 à 3 mois, pour les habitants, le retour à la normale est bien plus long.



Voir Gafforisk « Inondations »

Voir panneaux d'exposition de la DIREN

Objectif :

- Analyser l'inondation lente de la Seine en 1910 au regard de ses conséquences immédiates et à plus long terme.

Pistes pédagogiques :

- Réaliser le graphique des débits de la Seine au Pont de Corbeil (Essonne) sachant qu'ils sont équivalents à ceux enregistrés au Pont d'Austerlitz mais qu'en revanche la crue s'est produite environ une semaine avant.

Cette activité illustre la vitesse de propagation de la crue de 1910 entre des lieux situés en amont par rapport à d'autres situés plus en aval.

- Décrire ces photographies d'archives en insistant sur les aspects organisationnels et de solidarité.

Interview :

En cas de crue, comment s'organisent les gens et que fait l'état pour venir en aide à la population ?

« Quand il y a une inondation au Mali, les autorités et quelques partenaires au développement interviennent le plus souvent. Les sinistrés sont logés dans les écoles. Les dégâts sont estimés. Les communications sont faites à la radio ou à la télévision pour montrer la bonne foi et la sympathie. On apporte aux sinistrés la nourriture et souvent un peu d'argent. Une semaine ou deux après on en parle plus. Les sinistrés sont laissés à eux-mêmes. Ils entament alors une autre phase, celle de la recherche d'un ami ou d'un parent dans une zone exondée pour se faire loger et loger leurs familles. Les sinistrés laissés à eux-mêmes avec des moyens dérisoires, reconstruisent le plus souvent dans les mêmes endroits avec les mêmes types de matériaux et le même style de construction sans se soucier que le risque d'inondation demeure. »

Inondations de 2009 ?

« Le rapport préliminaire sur les inondations de l'année 2009 au Mali mentionne 32 morts et des dégâts matériels importants estimés à 7 milliards de Francs CFA, dans les régions de Kayes, Sikasso et Ségou.

La contribution du gouvernement au titre des interventions d'urgence s'est élevée à 500 millions de Francs CFA. »

PANNEAU N°7

Notre vulnérabilité aujourd'hui

Malgré de nombreux ouvrages pour réduire l'impact des inondations, l'Île-de-France est bien plus vulnérable aujourd'hui, en particulier en raison du fort développement de l'urbanisation.



Une forte population affectée
78 000 Essoniens vivent près des cours d'eau dont 56 000 près de la Seine.



L'activité économique paralysée
En Essonne, environ 3000 entreprises et artisans sont exposés aux inondations.



Des pollutions à craindre
3 entreprises SEVESO, des casses automobiles, des supermarchés sont en zone inondable.



L'alimentation en eau potable, l'électricité et les réseaux coupés
En seniors de Paris, Jussy-sur-Orge est la gare francilienne où le trafic ferroviaire est le plus important.



Environ 60 établissements d'enseignement sont exposés aux inondations dans le département.



Voir Gafforisk « Inondations »

Objectifs :

- Réfléchir sur une inondation aujourd'hui, en particulier sur la prise en compte des aspects économiques, sociologiques et psychologiques et le « réaménagement » du territoire.
- Démontrer à partir de l'exemple de l'Essonne que nos sociétés deviennent de plus en plus vulnérables.

Pistes pédagogiques :

- Lister les conséquences d'une inondation qu'elle ait eu lieu en Essonne ou ailleurs.
- De nos jours l'Essonne compte environ 1 200 000 habitants plus ou moins concernés par les inondations. 78 000 d'entre eux vivent près des cours d'eau dont 56 000 près de la Seine.
 - Calculer le pourcentage de la population concernée par les inondations et celle uniquement vulnérable aux inondations de la Seine.
 - Calculer, sur la population vulnérable aux inondations, la part de celle concernée uniquement par la Seine.
- Insister sur le fait que le périmètre d'impact d'une crue dépasse les seuls riverains (réseau de transport, d'électricité, d'alimentation en eau potable...) et peut perturber fortement la vie d'une région voire au-delà.
- Pour savoir si votre établissement scolaire est concerné par les inondations, consulter le DICRIM, par exemple celui de Gif-sur-Yvette :
<http://www.mairie-gif.fr/IMG/File/TECHNIQUE/DICRIM.pdf>

Interview :

Les inondations sont-elles plus dévastatrices aujourd'hui qu'hier ?

« Il n'existe pas d'étude de référence. »

Prévenir le risque

Pour être efficaces, les politiques d'aménagement doivent être réfléchies à l'échelle du bassin versant. Elles peuvent :

- agir sur l'aléa : contenir les débordements,
- agir sur la vulnérabilité des enjeux : moins s'exposer à la force de l'eau.



Maîtriser l'urbanisation

Les services de l'état inclinent le Plan de Prévention des Risques d'inondation (PPRI) qui s'accompagne de prescriptions pour l'aménagement ; interdiction de construire en zone non constructible.



Contenir les débordements

Les digues et les barrages ont souvent une capacité déborderable et dans une action limitée. En cas de crue exceptionnelle de la Seine, le niveau de l'eau serait abaissé de 20 cm environ, grâce aux ouvrages construits en amont et gérés par l'ONDRB.



Diminuer la vulnérabilité de l'existant

Au collège de Gif-sur-Yvette, les armoires électriques ont été surélevées. Les particuliers peuvent faire de même, ou même installer des escaliers.



Préserver et restaurer

La Conservation des Espaces Naturels Sensibles du Conseil Général de l'Essonne a fait l'acquisition à Males, de la Plaine des Chaulx, champ naturel d'expansion de crue.



Ralentir les ruissellements et les coulées boueuses

Les syndicats des eaux ou les communes, comme Prunay-sur-Beauce, contribuent au maintien de zones végétales : arbres, rivières et haies.



Livret de l'élève

« Les risques majeurs et moi » :

- Fiche 6

Objectif :

- Connaître quelques parades qui sont ou pourraient être mises en place pour réduire les conséquences des inondations.

Pistes pédagogiques :

- Le Plan de Prévention des Risques d'inondation (PPRI) de la Seine, en Essonne :
 - A partir de la légende ci-après, faire le lien entre l'intensité de l'aléa inondation et les couleurs figurant sur cette carte.
 - Comprendre l'apport du PPR sur les aménagements futurs, en particulier les zones constructibles, constructibles sous conditions ou inconstructibles.
- Décrire chaque photographie en précisant s'il s'agit d'une action visant à agir sur l'aléa et/ou sur la vulnérabilité des enjeux.
- Repère lors d'une sortie ou d'un rallye, les adaptations architecturales réalisées dans le but de réduire la vulnérabilité du bâti face au risque d'inondation.

Interview :

Qu'y a t'il de fait pour prévenir, faire face aux inondations et réduire leur effets ?

« Aucune disposition en place pour prévenir et réduire les effets d'une inondation. »

LEGENDE

BATI
 BOIS
 MUR
 RAIL DE SECURITE
 ARBRE
 JARDIN
 FOSSE
 FRICHE
 TALUS
 HAIE
 HAIE D'ARBRES
 CLOTURE
 POINT COTE
 SENS DU COURANT
 NAPPE D'EAU PERMANENTE
 FILET D'EAU
 VOIE FERREE
 DETAIL TOPOGRAPHIQUE
 CHEMIN OU VOIE
 PONT OUVRAGE D'ART
 CIMETIERE
 LIMITE DE COMMUNE
 LIMITE DE DÉPARTEMENT

Zone rouge – écoulement et expansions des crues d'aléas forts à très forts
 Zone orange – expansions des crues d'aléas moyens
 Zone bleu – urbanisées autres que les centres urbains d'aléas forts
 Zone ciel – urbanisées autres que les centres urbains d'aléas moyens
 Zone verte – centres urbains d'aléas moyens à forts

Points de P.H.E.C.

Isovitesses 1m/s
 Isovitesses 0.5 m/s

Nom du dessin : Ppr seine 10000e - réglementaire.dwg
 Date : 11/01/2006
 Dessiné par : BIDU/FONTENY
 Révision :



maître d'ouvrage

préfecture de l'Essonne



PRÉFECTURE DE
 L'ESSONNE
 direction départementale
 de l'Équipement

Plan de prévention des risques

naturels d'inondation (PPRI),

vallée de la Seine

dans le département de l'Essonne

approuvé par l'arrêté préfectoral n° 2003-PREF.DCL/0375 du 20 octobre 2003

carte des zones réglementaires

maître d'œuvre

direction départementale

de l'Équipement de l'Essonne

Service des Actions Juridiques
 de l'Urbanisme et de l'Environnement
 Bureau Risques Naturels et Technologiques
 Boulevard de France • 91012 Evry cedex
 Téléphone : 01 69 78 33 00
 Télécopie : 01 69 78 33 06

Moi face à la crue majeure



Mon habitation est-elle en zone inondable ?
Pour le savoir, le Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM) est consultable en mairie. Le propriétaire d'un bien immobilier, situé en zone à risques, est tenu d'informer l'acquéreur ou le locataire.



Comment serais-je averti en cas de crue ?
Les services de prévisions des crues pourront annoncer la crue centaine de la Seine 3 jours avant. La population sera alertée par les médias et par les cartes de vigilance météorologique et de vigilance crues.



Pourrais-je rester chez moi ?
Pour ne pas vivre les pieds dans l'eau, il est possible de s'organiser avant, avec le plan familial de mise en sécurité. Ce dernier prévoit, par exemple, d'être hébergé par des proches.



Pourrais-je aller travailler ou aller à l'école ?
De nombreuses voies de communication seront impraticables et des établissements scolaires seront fermés. Les plans de continuité des activités prévoient le travail à distance.



Et qui gère la crise ?
Le plan ORSEC (Organisation de la Réponse de Sécurité Civile), permettra de déployer des moyens d'urgence pour protéger et secourir la population.

Le Maire recense, pose et entretient les repères de crue sur sa commune. Conserver la mémoire des événements passés est essentiel pour garantir, aujourd'hui et demain, une conscience réaliste des risques majeurs.



Livret de l'élève

« Les risques majeurs et moi » :

- Fiches 6, 7, 8, 9 et 10

Objectifs :

- Mesurer l'importance de savoir s'informer, anticiper et s'organiser collectivement et individuellement face à une crue majeure.
- Mesurer l'importance de la mémoire du risque inondation.

Pistes pédagogiques :

- Rechercher le degré d'exposition aux inondations de chacun en consultant le(s) DICRIM <http://www.bd-dicrim.fr/>
- Interpréter la carte de vigilance « crues ». En comprendre ses limites. <http://www.vigicrues.ecologie.gouv.fr/>
Interpréter la carte de vigilance météorologique. <http://france.meteofrance.com>
Mettre en évidence les relations qui existent entre ces 2 cartes.
- Identifier les gestes à adopter pour sauvegarder les biens (prévention) et les conduites à tenir pour sauvegarder sa vie (protection). Mettre en avant le « bon sens ». ATTENTION : la conduite à tenir lors de **crues rapides** est de ne s'exposer en aucun cas aux flots, rester chez soi, si nécessaire à l'étage ou sur le toit. Si vous êtes en extérieur aller sur les hauteurs.
- Etudier un Plan Familial de Mise en Sureté (PFMS). Tenter d'adapter l'exemple suivant au cas de chacun. http://www.ormes.fr/fichiers/fichierslies/Brochure_PFMS.pdf
- En matière d'inondation, expliquer l'utilité d'un plan de continuité des activités.
- Réfléchir à l'utilité du Plan Particulier de Mise en Sécurité (PPMS) dans le cas des inondations de la Seine et dans le cas de crues rapides.
- Pourquoi, quand et comment déclenche-t-on le plan ORSEC (Organisation de la Réponse de Sécurité Civile). Identifier les différents acteurs (y compris les citoyens) et leur rôle respectif. Identifier dans le guide « ORSEC », pages 56-57, les « installations abritant des vulnérabilités » (maison de retraite, établissements scolaires...)
http://www.interieur.gouv.fr/sections/a_l_interieur/defense_et_securite_civiles/dossiers/plan-orsec
- Expliquer l'importance et le rôle de la « mémoire du risque » pour la prévention et la protection des populations. Rechercher des traces d'inondations passées (repères de crue, archives,...). Recueillir, si possible des témoignages de victimes d'inondations.

Interview :

Les systèmes d'alerte, les consignes de sécurité sont-elles les mêmes qu'en France ? Quels organismes gèrent les crises ?

« Il n'y a pas un système d'alerte d'inondation et de sécurité. La gestion des crises est assurée principalement par la Direction Générale de la Protection Civile. Le GERICAN souhaite intervenir également. »

Y a-t-il des éléments physiques (repère de crue...) pour renforcer la mémoire des inondations passées et du risque de crue en général ?

« Les vieilles personnes en savent beaucoup. »